

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul ZUMTHOR

Sainte Geneviève

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1938, tome 37, p. 18-21

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

A l'honneur d'une Sainte de France
dont la fête vient en janvier.

SAINTE GENEVIEVE

Voici : je suis venue vers vous, Jésus.
Je sais : vous m'appeliez sur la montagne,
cette montagne ici, d'où sont venus

tous ceux qui nous portaient le témoignage
du sang ; Montmartre, où vous êtes tenu
dressé pour nous comme sur la montagne

du Calvaire, ou qu'il vente ou neige ou pleuve,
toujours là. Me voici, moi toute prête
pour entendre ce qu'est ma grande épreuve.

Je sais : vous m'appelez ; je suis muette
pour vous entendre, et vous me savez veuve
de tout désir des hommes qui me guettent :

les désireurs pour soi, ô bien-aimé
et mon époux — peut-être : ainsi soit fait
que vous voudrez — ; je sais : vous m'appeliez,

et tout à coup, lorsque je vous cherchais
pour vous répondre, aux rues de la cité,
— et je ne vous trouvais, et je pleurais —

j'ai vu que vous étiez dedans mon cœur...
Mon bien-aimé, je vous tiens dans moi-même ;
je suis jalouse ; et vous tiens de ferveur !

Et je viens vous porter — car je vous aime —
mon cœur blotti — dans moi — sur votre cœur —
viens vous porter, tout blotti dans moi-même,

sur la ville à nos pieds... Oh ! qu'elle est belle,
Paris, Paris, mer d'amour ! Que petite
encor, parmi les champs que fait la Seine,

là-bas Meudon dans les bois, qui s'abrite,
par ici Saint Laurent et sa chapelle,
la Plaine-Saint-Denys et Pierrefittes ;

mais son cœur est déjà si près du vôtre
qu'il montera bientôt aussi vivace
que le froment de foi de vos apôtres

— et j'en suis, n'est-ce pas ? — et par où passe
toute la Seine avec la Bièvre et l'autre,
c'est tout cela, pour bientôt, qu'elle embrasse.

Elle est belle, endormie sous nos deux cœurs,
— la nuit toute empourprée de sa lumière —
Paris, ville de pierre, et de saveur

immaculée et forte, et qui s'éclaire
dans cette nuit, dressant vers sa ferveur
l'autre montagne aussi d'outre la Seine.

Bien-aimé, qu'avez-vous à mon oreille
— tout doucement — dès ce matin soufflé ?
C'est de cueillir la ville en ma corbeille

— voilà ma dot — et de vous la donner...
O la très bonne idée ! quelle merveille !
Je veux rire avec vous, mon bien aimé.

...une dot pas gratuite, oh ! non ! mais qu'il
faut conquérir de très grave conquête
pour vous la donner toute, après, tranquille

pour mon amour de cette tâche faite...
..Il me faut guerroyer contre la ville
toute seule... Oh ! qu'est donc lourde ma tête !...

Mais non ! comment déjà désespérer ?
Je suis très forte, et je sais bien qu'un peu
— mais sans en avoir l'air — vous m'aidez.

Et puis, moi je sais bien que si ses yeux
se détournent de vous, son âme est près,
si près de vous que la voici, mon Dieu ;

son âme errante et si chevaleresque,
son âme généreuse et qu'aujourd'hui
étourdit je ne sais quelle fantasque

chanson d'ivresse... oh ! ce sera fini
bientôt, je vous promets, et ma promesse
est vraie, car c'est si généreux, Paris ...
Mais ils ne savent pas ce qu'ils possèdent.
Il faut leur répéter toujours, toujours.
Jésus, vous aurez bien — je tiens votre aide —

pour qu'à ma voix ils se confient un jour,
un de ces grands moyens où tout vous cède,
que vous savez trouver par trop d'amour...

vous êtes dur, Jésus ; dur de tendresse ;
je le mérite bien — je sais — sans trêve,
car je suis ambitieuse et trop perverse

d'orgueil de moi, voulant — dans mon grand rêve —
où vous avez semé passer la herse
et faucher le froment de votre glèbe.

Me rejetterez vous trop impudente,
si bien aimé que je tiens dans moi-même
les yeux fermés, votre race sanglante ?

Vous m'appelez : je crois, car je vous aime...
n'est-ce une erreur ? Oh ! je suis très méchante
à vous forcer — d'audace — à parler même...

Eh bien ! je sais : je monterai plus loin
encor que mon audace : oui, c'est cela
que vous m'avez appris dans ce matin...

Jésus, voici : j'ai peur, car c'est cela
qui va venir. Voyez : dans le lointain
la nuit bleuit : c'est l'heure et c'est cela.

C'est mon œuvre ; j'ai peur, car je suis femme ;
voyez ce grand brasier d'amour tout pur
de votre ville, et pas moi, pauvre femme...

Moi, je suis si faible, au jour qui monte sur,
que je me tords les bras vers la montagne
parmi les peupliers baignés d'azur.

La Nuit du 14 juillet 1937
au Sacré-Cœur de Montmartre.

Paul ZUMTHOR